

## Éditorial

Ann Biol Clin 2020 ; 78 (2) : 125

## Éditorial

Laurence Piéroni

Rédactrice en chef

Chères lectrices, chers lecteurs,

En cette fin du mois de mars 2020, et depuis plus de trois mois maintenant, notre société du troisième millénaire doit affronter une épreuve que les générations précédentes ont également combattue et dépassée : une pandémie virale.

Certes, aujourd’hui, nos moyens technologiques sont plus élaborés, nos connaissances scientifiques plus évoluées, nos possibilités de communication et de partage d’informations plus rapides, mais... face à cela, la Nature nous propose un nouveau challenge.

Une nouvelle espèce, une inconnue il y a six mois, dirige le monde. Elle dicte ses règles au monde politique, économique, scientifique, médical, et plus largement à notre société tout entière. Elle occupe nos esprits, nos actes quotidiens, et contrecarre nos projets, nous obligeant à repenser le présent et à nous adapter pour le futur.

Notre revue doit également s’adapter et le format de ce numéro sera réduit car les auteurs et les relecteurs qui la font vivre sont occupés à d’autres actes de la lutte sanitaire.

Merci à toutes celles et tous ceux qui ont permis sa parution, et ce malgré les obstacles. Permettez-moi de terminer cet éditorial :

~ par les mots de Raffaele Morelli : Dans un climat social où penser à soi est devenu la règle, le virus nous envoie un message clair : la seule manière de nous en sortir, c'est la réciprocité, le sens de l'appartenance, la communauté, se sentir faire partie de quelque chose de plus grand, dont il faut prendre soin, et qui peut prendre soin de nous. La responsabilité partagée, sentir que de nos actions dépendent, non pas seulement notre propre sort, mais le sort des autres, de tous ceux qui nous entourent. Et que nous dépendons d'eux »,

~ et par la phrase de ceux qui prennent soin des autres : #Restezchezvous